

Une autre information est disponible sur :

<http://moulinaparoie.hautetfort.com/>

Froid dans le dos !

Aréva n'avait pas connaissance des dizaines de kilos d'uranium stockés à Cadarache. L'autorité de Sécurité Nucléaire ordonne l'arrêt des opérations de démantèlement du site. «la situation présente un risque grave et imminent». En effet, quand une certaine quantité de matière fissile s'accumule en un même endroit, une réaction nucléaire en chaîne peut se déclencher. De plus, le site doit être fermé pour risques sismiques. De

plus, AREVA était au courant de cette découverte depuis plus d'un mois et n'a pas communiqué l'information.

La fameuse loi du silence ou de l'ommission.

Que doit-il arriver pour que l'on prenne conscience du danger REEL que l'on encoure avec le nucléaire ?

Le nucléaire, c'est l'avenir... mais ce sera aussi la fin.

FUTURA.NEWS

L'AUTRE INFORMATION DU « MOULIN A PAROLES »

Numéro 1 - octobre 09

Trois millions de cas d'empoisonnement aux pesticides. et deux-cent mille morts par an

Parmi ces trois millions, la grande majorité sont des enfants. Dans les années 90, le nombre de personnes mourant des suites d'un empoisonnement aux pesticides était de trente mille...

Plutôt moins de cancers chez les agriculteurs...

Tous types de cancers confondus, les agriculteurs ont moins de cancers que la population générale, exceptés pour certaines formes qui ne semblent pas être nécessairement imputables à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques.

Ainsi selon une étude de référence, l'« Agricultural Health Study », réalisée aux Etats-Unis sur 52 395 agriculteurs et 32 347 conjoints d'agriculteurs, entre 1993 et 1999 :

- Les agriculteurs ont moins de cancers que la population générale, - Certains cancers semblent cependant plus fréquents : cancers hématopoïétiques, cerveau, prostate, peau et lèvre

Les agriculteurs, compte tenu de leurs activités, sont plus exposés à certains facteurs de risques tels que le soleil (principale cause des cancers de la peau), les hydrocarbures (diesel...), les mycotoxines, les virus transmis par les animaux (élevage)... qui pourraient être impliqués dans ces maladies.

En l'état des connaissances actuelles, il n'existe pas de preuve scientifique

qu'un pesticide soit un agent causal avéré de cancer, hormis les composés arsénisés désormais interdits.» Tant que personne ne prouvera la dangerosité avérée des pesticides, ils seront toujours fabriqués et vendus. (Infos pesticides.org)

Les effets sur la santé :

Des études ont montré sur des animaux et sur des humains, que les pesticides chimiques étaient responsables de problèmes de fertilité, de malformations à la naissance, de développement de tumeurs cérébrales, de cancers du sein, de la prostate, du cerveau, du développement de leucémies de l'enfant.

Il faut savoir que les enfants (et les jeunes animaux) sont très vulnérables aux effets toxiques des pesticides.

Sur l'environnement :

Les pesticides, qui sont le plus souvent pulvérisés, sont portés par le vent et finissent sur le sol ou dans les cours d'eau souvent loin du lieu de traitement.

Ils peuvent être drainés dans l'eau et passer à travers le sol dans les eaux souterraines (d'où provient une grande partie de notre eau potable).

Certains pesticides sont qualifiés de «persistants» car ils ne se dégradent pas et reste toxique durant de très

longues périodes.

On trouve donc des traces de pesticides sur toute la surface du globe, sur terre, sous l'eau et dans l'air que nous respirons.

De quelque façon que ce soit, nous en consomons des quantités, en dehors des produits consommables traités.

«Les pesticides peuvent être stockés dans les organismes vivants et s'accumuler à travers le temps. Les niveaux de pesticides qui s'accumulent dans un poisson par exemple peuvent être des centaines ou des milliers de fois plus grands que le niveau de pesticides de l'eau dans laquelle l'animal vit. Ce type d'accumulation est appelé la bioaccumulation. Plus une espèce donnée est haute dans la chaîne alimentaire, plus grand est le risque d'être affecté par les pesticides.»

Drôle de monde, où les uns vendent des produits sans savoir si ils sont dangereux, (ou en le sachant, ce qui est encore pire) où un état, dont le devoir premier est de protéger sa population, autorise la commercialisation de ces produits et où une population, pourtant avertie des risques sanitaires (et non des moindres, puisqu'ils conduisent les 3/4 du temps vers une mort certaine) continue à acheter ces produits et à les utiliser.

Warning - Pesticides In Use
All contact with the portion of the treated property upon which the pesticide application has taken place must be avoided.



Ils contiennent beaucoup de pesticides

1. Pommes
2. Poivrons
3. Celeri
4. Cerises
5. Raisin (importé)
6. Nectarines
7. Pêches
8. Poires
9. Pommes de terre
10. Framboises rouges
11. Epinards
12. Fraises

Ils contiennent moins de pesticides

1. Asperges
2. Avocats
3. Bananes
4. Brocoli
5. Chou-fleur
6. Maïs (doux)
7. Kiwi
8. Mangues
9. Oignons
10. Papayes
11. Ananas
12. Petits Pois (sucrés)

Vous avez 1 message...

Peut-être avez-vous entendu parler de l'UIPP, (l'Union des Industries de la Protection des Plantes). Cette union regroupe 19 adhérents.

Les initiatives prioritaires de l'UIPP portent sur plusieurs points, dont les actions de communication visant à mieux faire connaître le secteur de la protection des plantes auprès des citoyens. Ci-joint une documentation ludique à l'attention des jeunes enfants.

Ludique, mais très orientée. De ce document ressort que **l'emploi des pesticides est indispensable** pour se débarrasser des mauvaises herbes et des insectes.

Bien entendu le vocabulaire et les visuels liés aux «ennemis des plantes» sont destinés à dramatiser le message : tous les ennemis des plantes sont disproportionnés, on voit notamment

un abominable insecte géant poursuivre le sympathique enfant jardinier. On utilise des exemples extrêmes pour stigmatiser des dangers potentiels liés à des mauvaises herbes comme une ortie toxique *Urtica ferox* capable de tuer un cheval !!!

Les alternatives biologiques sont minimisées de manière caricaturale, se limitant aux gentilles «coccinelles qui mangent les pucerons». cela signifie pour l'enfant que les techniques biologiques se limitent aux coccinelles. Comme elles ne mangent que des pucerons pour le reste, il existe des produits magiques pour protéger les plantes des ennemis : les pesticides.



Info tirée du site : <http://www.mdrpf.org/>

On nous ment !

La France n'a pas le monopôle de la désinformation et du mensonge !

Un rapport sur les sites d'enfouissement des déchets nucléaires en Allemagne, datant de 1983 à été «corrigé» sur ordre des ministères concernés.



Photo : Vue du laboratoire de Bure

Les ministères de la recherche et de l'intérieur Allemands ont contraint les scientifiques à minimiser les risques d'accidents sur le site de stockage de Gorleben (Basse-Saxe). Le risque minimisé concerne l'infiltration d'eau, qui dégraderait les fûts de déchets radioactifs et polluerait les nappes phréatiques en doses massives de radio nucléides.

Science-fiction, clament ici et là les organismes chargés des projets d'enfouissement, avec à leur tête l'agence française Andra.

Malheureusement non.

Voici quelques mois, en Allemagne encore, la poubelle nucléaire souterraine de ASSE (Basse-Saxe) défrayerait la chronique. Dans une ancienne mine de sel, quantité de fûts de déchets radioactifs avaient été entreposés. Le risque était assuré nul puisque le sous-sol, formé de sel, était stable depuis des millions d'années (s'il y avait eu de l'eau depuis, elle aurait dissous le sel, qui aurait alors disparu). Or on sait aujourd'hui : que le dépôt souterrain (à 600 m de profondeur) baigne dans l'eau, que personne ne sait d'où elle vient, que les autorités n'ont aucune

solution à proposer face à une catastrophe qui se profile

Le secteur de BURE en France (Lorraine/Champagne-Ardenne), est béni des dieux, tout le bloc est homogène, le sous-sol stable depuis une éternité, et hors d'atteinte de toute eau intempesive. Voilà les conclusions du promoteur, l'agence Andra.

Affirmations renforcées par tout un panel d'organismes de «surveillance» : ASN, IRSN, OPECST, CNE, etc (5).

Les révélations d'experts indépendants qui, comme en Allemagne, comme aux Etats-Unis, alertent sur les tares géologiques majeures, sont complètement ignorées, occultées.

Et pourtant des «millions de m3 d'eau» saturant la couche géologique au-dessus du stockage programmé. Et pourtant la région est quadrillée d'innombrables failles géologiques. Et pourtant les séismes ne sont pas rares dans les Vosges toutes proches. Pourquoi cette cécité ? Pour cacher quels intérêts ?

infos : <http://verts.aube.free.fr>

1898 - 1960...

Le temps béni de la radioactivité !

Vous détenez peut-être sans le savoir des objets radioactifs dans votre cave, votre grenier... ou tout simplement, exposés dans votre salon. Attention, danger ! L'ANDRA a dressé une liste de ces objets et peut vous en débarrasser.



Plus où moins dangereux, ces objets divers et variés ont été fabriqués et utilisés à une époque où l'on ne connaissait pas encore trop les effets des radiations sur les organismes vivants. Aussi, ne blâmons pas ceux qui ont trouvé dans le radium ou l'uranium, des utilisations intéressantes.

Cette époque qui démarre en 1898, date de la découverte du radium, s'étale jusqu'aux années 60. Cela a laissé le temps de fabriquer une quantité d'objets des plus surprenants :

Des aiguilles ou ampoules au Radium utilisées dans le traitement des tissus

malades, au réveil-matin ou à la montre utilisant du Radium 226 ou plus récemment du Tritium, en passant par les para-tonnerre, les fontaines au Radium, utilisées pour «enrichir» l'eau fraîche en radon, aux compresses radioactives, à la laine à tricoter «Oradium», pour une saine et douce chaleur, aux crèmes de beauté, aux rouge à lèvres, aliments pour volailles, cures de boissons et bains fortifiants au radium...

Pour plus d'infos, contactez l'ANDRA (Agence Nationale pour la gestion des Déchets Radioactifs). <http://www.andra.fr>

Alea jacta est !

Il serait temps pour l'Humanité, de faire une pause et de regarder en arrière. Cela nous permettrait peut-être de prendre conscience de nos erreurs et de changer de cap.



Un monde sans nucléaire et sans pétrole peut-il exister ? Quelles énergies propres pourraient être produites en aussi grandes quantités pour que nous puissions continuer à vivre comme aujourd'hui ? A-t-on vraiment envie de changer de

mode de vie, ne sommes-nous pas conditionnés pour avancer sans nous retourner ?

Que signifie «réussir sa vie», avoir de l'argent, une belle voiture, une grande maison dans laquelle on regarde la télé sur un écran géant ?... Acheter, consommer, et jeter à tour de bras ?...

Et bien, malheureusement, oui si nous réussissons cela, nous réussissons notre vie.

Nous aspirons à cette douce certitude d'être comme les autres, d'appartenir au même monde, de posséder les mêmes biens que son voisin... avec le «petit plus» qui fera la différence sociale : plus grosse voiture, plus grande télé, plus belle maison... C'est comme cela depuis toujours, pire que ça, c'est une loi universelle.

Conquérir et dominer pour la survie de l'espèce, valable aussi bien dans le règne animal que végétal.

Le seul problème c'est que nous oublions ce principe de survie. Comme pour les autres espèce vivantes, notre but est d'évoluer pour durer.

Hors, nous voilà parti, depuis deux siècles à peine, dans une direction terriblement dangereuse, où nous perdons la maîtrise de nos actes et où le bien-être personnel nous fait oublier que tout ce que nous faisons, nous le faisons pour nos enfants.

Nous le savons et nous continuons dans cette direction. Alors, rien d'étonnant à ce qu'un jour nous disparaissions de la surface de la terre... A moins que...

Santé

Une bouffée d'oxygène, vous croyez ?

Chaque jour, nous respirons en moyenne 26 000 fois. Que faisons-nous rentrer dans nos poumons à chaque inspiration ?

**78% d'azote
21% d'oxygène
1% d'autres gaz**

Mais aussi : **du dioxyde de soufre** (émis lors de la combustion des matières fossiles)

des particules en suspension (issus de la combustion des matières fossiles, incinérateurs, sidérurgie...)

des oxydes d'azote (issus de la combustion, agriculture, industries, transformation d'énergies)

de l'ozone (provient de la transformation chimique de certains polluants)

des composés organiques volatiles (issus de carburants, peintures, encres, colles, mais aussi végétaux)

du monoxyde de carbone (provient de la combustion incomplète de matières organiques : gaz, charbon carburants...)

des métaux toxiques (issus de la combustion de charbon, produits pétroliers, ordures ménagères...)

des hydrocarbures aromatiques polycycliques (plusieurs centaines) (provient de la combustion des matières fossiles)

Les effets de ces particules ne sont pas anodins, ils ont des conséquences parfois graves sur notre santé : irritation de la peau, des muqueuses, des voies respiratoires, altération de la fonction respiratoire, développement de cancers, irritations oculaires, vomissements, comas, mort (monoxyde de carbone), affection du système nerveux, des fonctions rénales, hépatiques...

Parmi d'autres polluants (il y en a des centaines), certains sont mesurés comme indicateurs ou pour leur nocivité particulière, comme l'ammoniac, le sulfure de l'hydrogène, l'acide chlorhydrique, les pesticides (auxquels nous consacrerons un article).

Infos issues du Ministère de l'Ecologie.

Une info, une question ? contactez le journal : futura.news@free.fr